

# Une exposition à Villandry

## Touraine, jardin de santé et pépinière de savants

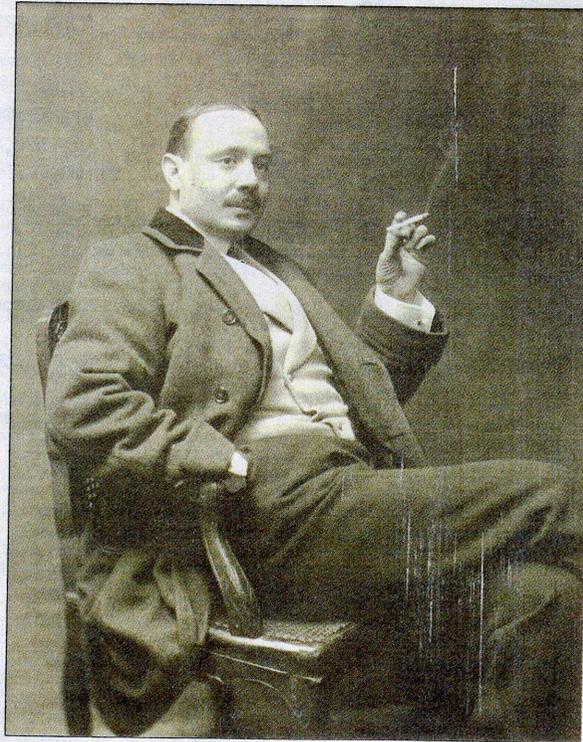
**Les jardins du château de Villandry (Indre-et-Loire) accueillent 13 chercheurs, médecins et pharmaciens qui ont marqué l'histoire de la médecine des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles et défendu le patrimoine tourangeau, en restaurant demeures et jardins.**

CELA COMMENCE par une histoire familiale. Henri Carvallo, actuel propriétaire de Villandry, tenait à rendre hommage à son arrière-grand-père Joachim Carvallo, médecin espagnol, arrivé en France en 1893, collaborateur du Pr Charles Richet, prix Nobel de médecine en 1913. Et, à travers lui, l'hommage se propage de maître à élève et de maison à maison pour former une galaxie de médecins et pharmaciens qui ont tous contribué à la réputation scientifique de la Touraine et à la préservation de son patrimoine. Issue d'une famille modeste, Carvallo rencontre, dans le laboratoire du Pr Richet où il développe le radiochronophotographe, Ann Coleman, une riche héritière. En 1906, le couple achète au Pr François-Pierre Le Roux (1832-1906), qui a réalisé en 1895 la première radiographie médicale, le château de Villandry. Le Roux l'avait sauvé d'un marchand de biens qui vou-

lait le démanteler. Les Carvallo vont se consacrer à sa restauration, en restituant au site ses jardins ; Carvallo fonde en 1924 la Demeure historique, première association de propriétaires de monuments historiques, châteaux et vieilles maisons.

### Herbiers et vaccins.

Avec Pierre Fidèle Bretonneau (1778-1862), médecin-chef de l'hôpital général de Tours, la tradition médicale tourangelle s'édifie autour des maladies infectieuses et de la botanique. Il élit domicile dans la propriété de Palluau, à Saint-Cyr-sur-Loire, où il cultive fleurs et fruits. Son élève Frédéric Le Clerc (1810-1891) est professeur de botanique et de matière médicale à l'école de médecine et de pharmacie de Tours pendant trente ans, enrichissant sans cesse son herbier. Robert-David Barnsby (1832-1916), pharmacien, dirige de 1857 à 1902 le jardin botanique de Tours. Ernest-Henry Tourlet (1843-1907), qui tient la Pharmacie du Centre, va collecter quelque 11



Joachim Carvallo, collaborateur du Pr Richet

000 échantillons végétaux, qui constituent « l'Herbier d'Indre-et-Loire », aujourd'hui classé monument historique. Quant à Paul Métadier (1872-1956), il fait construire la Pharmacie principale, de style art nouveau, devant la maison natale de Balzac. Il y mettra au point la Kalmine contre

la douleur, succès commercial qui, avec d'autres spécialités, assureront la renommée des établissements Métadier (aujourd'hui au sein du groupe sanofi-aventis). Après la guerre, Paul Métadier se lance dans le mécénat et crée en 1951 le musée Balzac au château de Saché, acquis en 1926. Edmond Chaumier (1853-1931), fils du premier élève de Bretonneau, s'installe comme pédiatre au Grand Pressigny, où, grand amateur de fouilles archéologiques, il sera à l'origine du musée de la préhistoire. Puis il ouvre à Tours un dispensaire pour enfants doté d'un institut de production du vaccin contre la variole, dont Marcel Belin sera le directeur scientifique. Avant de fonder son propre institut à vocation vétérinaire, l'IBT. Chaumier achète en 1899 le château du Plessis-lès-Tour, ancienne demeure de Louis XI alors en piteux état, pour y installer l'institut vaccinal et va se consacrer à sa restauration. À sa mort, le château sera racheté, sur intervention de Carvallo, par la ville de Tours.

la douleur, succès commercial qui, avec d'autres spécialités, assureront la renommée des établissements Métadier (aujourd'hui au sein du groupe sanofi-aventis). Après la guerre, Paul Métadier se lance dans le mécénat et crée en 1951 le musée Balzac au château de Saché, acquis en 1926.

Edmond Chaumier (1853-1931), fils du premier élève de Bretonneau, s'installe comme pédiatre au Grand Pressigny, où, grand amateur de fouilles archéologiques, il sera à l'origine du musée de la préhistoire. Puis il ouvre à Tours un dispensaire pour enfants doté d'un institut de production du vaccin contre la variole, dont Marcel Belin sera le directeur scientifique. Avant de fonder son propre institut à vocation vétérinaire, l'IBT. Chaumier achète en 1899 le château du Plessis-lès-Tour, ancienne demeure de Louis XI alors en piteux état, pour y installer l'institut vaccinal et va se consacrer à sa restauration. À sa mort, le château sera racheté, sur intervention de Carvallo, par la ville de Tours.

La boucle n'est pas encore bouclée. Découvrant la Touraine par son mariage avec Jeanne Debat-Ponsan, fille du peintre, le Pr Robert Debré (1882-1978) acquiert les « Madères » à Vernou-sur-Brenne où son fils Olivier installera son atelier. Son élève, Thérèse Planiol, cofondatrice de la Société française d'échographie, a racheté en 1951, avec son mari, le château de Saint-Senoche (XVIII<sup>e</sup> Siècle) sur la commune de Varennes. Engagé par le Dr Claude Belin, fils de Marcel, pour travailler à l'IBT, Philippe Maupas (1939-1981), intègre le laboratoire de microbiologie de la faculté de médecine et de l'hôpital de Tours, où il mettra au point en 1976 le vaccin contre l'hépatite B. Philippe Maupas avait acquis en 1972 et restauré le moulin de Touvoie à Rochecorbon, lieu choisi par Jean Cocteau pour tourner, en 1945, « la Belle et la Bête ». Une exposition pour découvrir une lignée de savants à travers tout à la fois, leurs travaux et leurs demeures.

> MARIE-FRANÇOISE DE PANGE

*Exposition jusqu'au 30 août. Les jardins sont ouverts tous les jours à partir de 9 heures. Le château est ouvert à partir de 9 heures jusqu'au 15 novembre et pendant les vacances de Noël. Tél. 02 47 50 02 09. [www.chateauvillandry.com](http://www.chateauvillandry.com)*



# LE QUOTIDIEN DU MEDECIN

www.quotimed.com - N° 8595

MARDI 23 JUIN 2009



## DIAGNOSTIC D'APPENDICITE

Découverte  
d'un marqueur urinaire

PAGE 6



## LA FMC AU QUOTIDIEN

Une récurrence d'infection  
à Helicobacter pylori

PAGE 6



## LA SANTÉ EN LIBRAIRIE

Obésité, le poids  
des dimensions sociales

PAGE 8

# L'Agence de la biomédecine, mode d'emploi

L'Agence de la biomédecine est la seule en Europe qui encadre les quatre domaines du prélèvement et de la greffe, de la procréation, de l'embryologie et de la génétique humaine. Mode d'emploi de cette « instance de régulation », comme la qualifie sa directrice, Emmanuelle Prada-Bordenave, alors que se clôturent aujourd'hui, à Paris, les états généraux de la loi de bioéthique. Quelles que soient les options choisies par le législateur, le rôle de l'Agence restera central.

PAGE 7

## Un quart des médecins réalisent deux tiers des astreintes

Une étude de l'assurance-  
maladie sur la PDS

PAGE 3

## La médecine générale reste une option à l'université

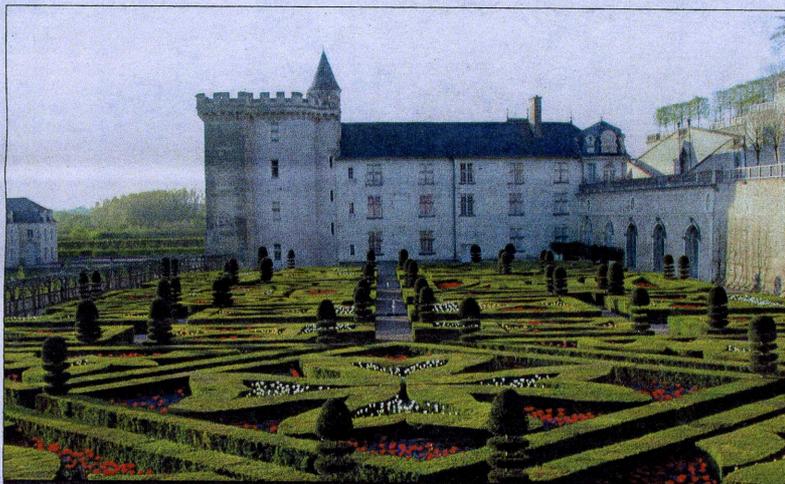
Les enseignants attendent  
toujours de nouveaux  
postes

PAGE 4

## Un immunosuppresseur pour des vaccins plus efficaces

La rapamycine stimule  
la génération des cellules T  
mémoire

PAGE 5



## Pépinière de savants

Les jardins du château de Villandry accueillent, avec une exposition, 13 chercheurs, médecins et pharmaciens qui ont marqué l'histoire de la médecine des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.

PAGE 9

## L'HISTOIRE DU JOUR Stéréotypes

Les garçons plus doués pour les sciences que les filles, le cliché persiste. Et il continue à constituer un obstacle à l'égalité des sexes dans ces domaines, même si des progrès sont enregistrés. La démonstration, s'il en était besoin, est faite par une étude réalisée dans 34 pays (la France n'en fait pas partie) dans le cadre du « Project Implicit », qui tend à mettre en évidence, notamment par des tests d'associations de mots, les croyances ou les idées préconçues que les personnes ne reconnaissent pas ou dont elles n'ont même pas conscience.

Parmi les quelque 500 000 participants à l'étude sur les sciences, 70 % ont ainsi fait preuve de préjugés à l'égard des aptitudes féminines, les femmes pas moins nombreuses que les hommes. Et dans les pays où les stéréotypes étaient les plus forts, les garçons arrivaient à un plus haut niveau d'études en sciences et en maths. Les chercheurs de l'université de Virginie, qui publient leurs résultats dans les « PNAS »\*, estiment ainsi que « les stéréotypes implicites et l'écart entre les sexes dans la réussite dans le domaine scientifique se renforcent mutuellement ». Un cercle vicieux qu'il serait temps de rompre, surtout dans les pays qui veulent augmenter leur compétitivité en sciences et en ingénierie. Reste à savoir comment.

> RENÉE CARTON

\* Proceedings of the National Academy of Sciences, 23 juin.

39<sup>e</sup> ANNEE - 21, RUE CAMILLE-DESMOULINS, 92789 ISSY-LES-MOULINEAUX CEDEX 9 - TEL. : 01. 73. 28. 12. 70 - ISSN 0399 - 2659 - CPPAP 0412 T 81257

NOUVEAU

## LE QUOTIDIEN @ FMC DU MEDECIN

Formez-vous quand et où vous voulez  
avec « Le Quotidien du Médecin @ FMC »

Une formation en ligne  
intuitive, simple et rapide.

Rendez-vous sur  
www.quotimed.com

(un service réservé aux médecins abonnés au « Quotidien du Médecin »)

- Des cas cliniques pour faire le choix le plus pertinent
- Une application pratique de la mise au point

- Un contenu éditorial validé et adapté à votre pratique
- Par un expert reconnu de la spécialité



- Des questions pour tester vos connaissances
- Une évaluation rapide de vos acquis avec un score de réussite

- Une bibliothèque interactive spécifique
- Les principales recommandations